# 1. Qu'est-ce qu'un haïku?

Le haïku est une forme poétique d'origine japonaise qui existe depuis plusieurs siècles. Depuis la Seconde guerre mondiale, il a traversé les frontières du Japon et se compose dans de nombreuses langues à travers le monde.

Le haïku est un poème court de 17 pieds répartis en trois vers composés respectivement de 5, 7, 5 pieds mais ce n'est pas une obligation. Il faut savoir que les grands maîtres ne se sont pas laissés contraindre par cette pratique. (A. Dehaime)

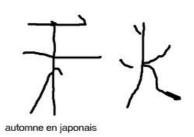
Ce qui le caractérise par-dessus tout, c'est sa concision et sa brièveté : « dire l'instant dans l'instant », situer dans le temps et l'espace, tel un « polaroïd ». Les sens et le concret du quotidien y dominent, l'abstraction et la généralisation en sont préférablement absents.

Normalement, il comprend un mot qui fait référence à une saison ou à la nature, un mot dit de « saison » : nuage, ciel, arbres, etc... mais ce n'est pas une obligation.

Souvent, on constate une rupture entre les deux premiers vers et le troisième qui pourrait être considéré comme la « chute » du poème.



De temps en temps Les nuages nous reposent De tant regarder la lune Bashô



Le vol du corbeau Sublime la pureté Des champs enneigés

Dans le vieil étang Une grenouille saute Un Ploc dans l'eau

Un banc sous les feuilles Deux amoureux qui ont froid J'ai pensé à toi

Durant la sieste Nous étions ennemis farouches La mouche et moi

Le haïku classique est classé en cinq catégories liées aux saisons : printemps, été, automne, hiver et nouvel an. Il tire ses origines des joutes poétiques du Moyen Age et c'est dans la seconde moitié du XVIIème siècle qu'il fut développé par le poète Bashô.

Du cœur de la pivoine L'abeille sort Avec quel regret Bashô

Un éclair Dans l'obscurité Le cri du héron Bashô

# 2. Le haïku, une bonne idée pour le FLE ?

« Inventer des haïkus avec un grain d'humour, doser l'image, le sourire, la tendresse, la lucidité, la pointe légère, cueillir l'instant qui passe est un exercice de salubrité personnelle. Essayez... vous découvrirez en vous des sources ignorées, des coins de poésie, des oasis de paix et de sagesse ? »

Henri Brunel, Les plus beaux contes zen, suivis de L'Art des haïkus, 1999, Calman-Levy

C'est un excellent moyen d'initier à la forme poétique, sans apporter trop d'éléments complexes sur le plan formel, structurel et rythmique. La combinaison de la brièveté et de la simplicité qui le caractérise permet à tous d'accéder à la création poétique. On pourrait dire qu'il désacralise la poésie par la possibilité de donner une forme à son émotion, à l'expression de soi ou à la concertation de sa pensée.

Proposer une séquence autour des haïkus en classe de FLE permet aux élèves non seulement de développer la compétence linguistique mais aussi d'apprendre à accepter l'altérité : la diversité des modes d'expression, la transmission de valeurs personnelles et universelles ainsi que l'accès aux plaisirs de l'imagination.

Le haïku se révèle être un support très intéressant pour travailler la mémorisation, la compréhension ainsi que la création.

Lors d'activités de production écrite, le haïku favorise la créativité. Son intérêt réside dans la liberté d'expression : l'élève crée et s'exprime sans avoir à construire de phrases nécessairement bien complexes.

# Comment peut-on l'envisager simplement en cours de FLE ?

### A. Activités de sensibilisation

- 1) Les haïkus s'affichent: la semaine précédant la séquence consacrée aux haïkus, le professeur accroche quelques posters de haïkus en classe (un haïku par feuille A4, présentée horizontalement) sans en expliquer la raison et ce, afin de susciter la curiosité et de laisser venir les questions. Parallèlement, on peut afficher des haïkus dans leur calligraphie japonaise.
- 2) Cinq sens et quatre saisons de haïkus : les élèves sont répartis en quatre groupes. Ceux-ci correspondent aux quatre saisons. Chaque groupe reçoit des haïkus qui évoquent la saison qu'ils représentent (quelques exemples figurent dans les annexes). En groupe, les élèves observent les haïkus et repèrent les mots qui peuvent éveiller les cinq

sens. Ensuite, ils les classent dans un tableau. On rassemble les quatre tableaux. De cette façon, les élèves ont réalisé un répertoire de mots, d'expressions utiles. Ils ont également pu percevoir la dimension sensorielle des haïkus.

- 3) Haïkus en mer: les élèves travaillent en duo. Chaque groupe prend connaissance de quelques haïkus sur le thème de la mer (10 haïkus en annexe). Les élèves se livrent alors à toutes sortes d'observation puis répondent aux questions suivantes : comment le thème de la mer est-il traité ou évoqué? Y-a-t-il des mots qui reviennent? Pour terminer, les élèves peuvent proposer une illustration d'un haïku qui les a interpellés.
- 4) Haïkus à polir: après avoir repéré et noté au tableau les caractéristiques des haïkus, le professeur distribue des haïkus incomplets aux élèves (on a préalablement supprimé l'un ou l'autre terme). Le travail des élèves consiste à trouver le « mot » qui fera du texte distribué un haïku, exemplaire tant au niveau de la métrique que du champ lexical.
- 5) Bains de haïkus: on crée un climat en classe grâce à un décor choisi (bibelots et objets japonais, posters, photos,...). Le professeur lit une série de haïkus et les distribue. A tour de rôle, chacun relit son haïku préféré. Le professeur propose un « remue-méninges » sur les haïkus. On récolte toutes les réactions sans rejet et le professeur les note sur une grande feuille. Ensuite, le professeur aborde « l'architexture » du haïku en dégageant les points communs: métrique, champ lexical, briéveté, sensation... Pour terminer, on distribue les vers mélangés de trois haïkus et les élèves sont invités à les reconstituer.

# B. Activités de production

- 1) La cueillette des mots : dès que l'on s'est fixé un thème, il est important d'étoffer le lexique qui lui correspond. Pour ce faire, il existe différentes activités d'énumération comme le carnet d'observation qui a pour but de trouver des idées de départ pour écrire des poèmes ou d'autres textes. Comment ? Voici quelques consignes qui permettront aux élèves de compléter leur carnet :
  - Dresse une liste d'objets qui se trouvent à un endroit inhabituel. Par exemple, un gant ou une chaussure sur le trottoir. Décris-en un en détail. Quelles pensées cet objet te suggère-t-il?

- Presse une liste des objets que tu as perdus ou qui ont mystérieusement disparu. Raconte comment certains objets ont été perdus et pourquoi ils te manquent.
- Reste assis une dizaine de minutes à la même place, note les sons, les odeurs, les couleurs, la température, la lumière, etc. Puis, retourne au même endroit plus tard et observe encore. Quels détails ont changé ? Peux-tu y ajouter d'autres observations ?
- Observe un quartier en détail. Note la taille des bâtiments et leur forme, les gens et leurs activités, les plantes et les animaux, les couleurs et les formes géométriques. Quels sont les sons, odeurs que tu remarques ? Quels sont tes sentiments ?
- Si tu devenais aveugle, qu'est-ce que tu ne voudrais surtout pas oublier? Comment pourrais-tu le décrire à quelqu'un d'autre?
- Choisis deux choses qui sont très importantes pour toi mais qui semblent très différentes. Essaie de trouver ce qu'elles ont en commun et ce qu'elles te révèlent.
- Analyse tes humeurs : Qu'est-ce qui les provoque ? De quelle humeur es-tu le plus souvent ? De quelle humeur es-tu maintenant ? Essaie de décrire exactement ce que tu ressens. A quoi peux-tu le comparer ?
- Essaie de te souvenir de tous les détails d'un événement qui s'est produit quand tu étais beaucoup plus jeune. Décris-le en détail.
- Remarque les couleurs autour de toi. Fais une liste de couleurs et essaie de trouver un objet de chacune de ces couleurs.
- Décris les personnes que tu connais avec des couleurs. Qui est bleu, violet, pourpre ? Pourquoi ?
- Est-ce que certaines couleurs ont un son, une odeur, une texture, un goût ?
- Collectionne des expressions qui décrivent des groupes d'animaux : un banc de poissons, une bande de lions, une horde de loups.
- Collectionne les mots qui décrivent les cris des animaux : le rugissement d'un lion, rugir comme un lion, le gazouillis, le pépiement d'un oiseau.
- 2) Une saison pour trois haïkus: un travail d'écriture peut être fait en séparant la classe en 4 groupes distincts (un groupe par saison). Chaque élève de chaque groupe aura 5 minutes pour écrire 3 haïkus. Dans chaque groupe, on choisira les meilleurs selon des critères communs (respect de la forme, présence d'un élément naturel,

harmonie dans le choix des mots, simplicité,...). Un porte parole dans chaque groupe lira ensuite les haïkus choisis.

- 3) Haïkus en liberté: les élèves reprennent les mots obtenus lors des activités d'énumération et puisent dans ce corpus pour façonner 5 haïkus de 3 vers libres. On peut compliquer l'exercice en imposant de respecter le nombre de pieds comme l'impose la tradition japonaise. On peut aussi exploiter les résultats des activités d'évocation (les mots récoltés):
  - en les situant dans le temps, durant le jour (matin, midi , soir) ou la nuit
  - en prenant conscience du rôle joué par les sens (odorat, toucher, ouïe, vue, goût)
- **4) Souvenirs déclinés en haïkus**: le professeur invite les élèves à raconter un souvenir. Avec le reste de la classe, on tente de mettre en 5/7/5 un de ces récits, en utilisant le présent, l'infinitif ou sans verbes
- 5) A partir d'un document « déclencheur » : photos, tableaux (autour d'un peintre), romans, .... bande dessinée, poème, dégustation de produits, activités de cuisine
- **6) Autour d'un thème :** « Au 21<sup>ième</sup> siècle, on s'engage ! », «Souvenirs », « Révolution(s) », etc.
- 7) En jouant avec les 10 mots de la semaine de la francophonie : inviter les élèves à rédiger des haïkus qui contiennent un des dix mots de la francophonie.

Dans le cadre d'un concours plus large, la dimension sociale donnée à ces activités transforme la vision traditionnelle de la poésie travaillée rigoureusement à l'école. Elle devient pour les élèves, un moyen privilégié de communication tant avec eux-mêmes qu'avec le monde extérieur.

## **Exemple de projets dans le cadre d'une perspective actionnelle :**

- 1. Les haïkus carte de visite offerts dans les cafés
- 2. Les haïkus ronds de serviette
- 3. Les haïkus marque-pages (cf photos en annexe)

### 3. Annexes

## 1. Quatre saisons de haïkus

## **Printemps**

Un peu de lavande Sous mon oreiller de malade Et le printemps naît (Shiki Masaoka) Brume de printemps On ne voit que l'aiguille De la grande horloge (Seison Yamaguchi)

# **Automne**

Quelque chose bouge Au milieu des herbes rousses L'oreille d'un chat (Kyoshi Takahama) Lune de la Toussaint Les graviers des tombes brillent Comme des diamants (Seegan Maberoone)

## Eté

Un bruit de sandales Fait résonner le silence Fin de nuit d'été (Bashô Matsuo) A travers la coupe De champagne, entre les bulles La lune d'été (Seegan Maberoone)

### Hiver

Une courte journée S'achève... Le bruit des vagues Se fond dans la nuit (Mantarô Kubota) Voyage en montagne Sous l'œil de mon cheval Une larme gèle (Ryûta Itola)

## 2. Haïkus en mer

Début de l'automne La mer et les champs Du même vert

Les palourdes Bouche close Quelle chaleur! (Bashô)

La mer au printemps Tout au long de la iournée Sa danse ondulante

Pluie persistante Les algues Reviennent à la vie Ah! le cerf-volant Dans le ciel hier aussi A ce même endroit (Buson)

Tout ce qu'on ramasse Bouge A marée basse (Chiyo-NI)

Le long du rivage Roulent avec fracas Les vaques déferlantes (Izen)

Des algues Dans le creux des rochers Par la marée oubliées (Kito)

Le cœur libre Les vagues furieuses S'approchent se retirent (Santoka)

Me voilà Là ou le bleu de la mer Tombe dans la mer Est sans limite (Santoka)

Le soleil rouge Quelle chaleur! (Soseki)



# 3. Corpus de haïkus

Mes nuits sont cousues De tissus décolorés Douces insomnies.

Un grillon qui dort Entre les lattes du violet Décembre passe.

Le temps s'écoule Balancier de l'horloge Les heures s'égrainent

L'arôme du thé, Crépitements des bûches, Danse des flammes.

Le vol du corbeau Sublime la pureté Des champs enneigés.

Le confort du feu Lové au cœur de l'hiver, Mémoire d'ailleurs.

Un volet claque Le vent siffle en hurlant La poussière vole.

Un bruissement léger Qui berce mon sommeil, Le vol d'un papillon.

De ces deux oiseaux Sur la branche, lequel va D'abord s'envoler? Le cri des mouettes Déchire les nuages En lambeaux ouatés

Ce vent qui souffle N'empêche pas le héron De se promener.

L'araignée tisse Un manteau très doux avec Des larmes de soie.

Souvent, les nuits où La tempête fait rage, Le chant des bambous.

En hiver, parfois, Sur la neige brillante, L'empreinte du loup.

Au crépuscule, Ce rayon, comme un dernier Soupir lumineux.

De ces tristes rues Les passants s'enfuient toujours En baissant les yeux.

Un geste suspendu Glisse sur le papier de soie Echo d'un rêve.

La pierre à encre Brille d'un noir satiné, Jeux de lumière. Les quadrillages De la feuille de papier Sont-ils des barreaux ?

Sur les galets gris, Les branches décolorées Par le sel marin.

Les volets claquent, Un éclair déchire la nuit. Le tonnerre, plus tard.

Le chant des grillons Dissimule les soupirs Des amants secrets.

Un rocher brûlant, Le lézard immobile Dévore le temps.

Dans l'ombre du roc La couleuvre se love. Chaleur intense.

Les mouches dansent Tout autour de la lampe Qui luit doucement.

http://dainvelle.pagespersoorange.fr/page1/page1.html

# 4. Herman Van Rompuy et les haïkus

Herman Van Rompuy présente son recueil de haïkus (jeudi 15 avril 2010, 18:57 – rédaction en ligne : www.lesoir.be)



Herman Van Rompuy, a présenté ce jeudi à Bruxelles son premier recueil de haïkus, « une forme de poésie légère » à la mode japonaise. Les haïkus, écrits en néerlandais, sont traduits en français, anglais, allemand et ... latin.